

# *Tengri*

le bleu du ciel





*French Distribution  
présente  
une coproduction L Films et Ciné Dok*

*Festival International du film de Tunis 2009 • Grand Prix  
Festival International du Film Romantique de Cabourg 2009 • Grand Prix du Public  
Festival du Film de Sarlat 2009 • Prix Coup de Cœur du Public*

# *Tengri*

## *le bleu du ciel*

*Un film de Marie Jaoul de Poncheville*

*2009 - France / Allemagne - 96 minutes - Format 2.35 - 35mm - Dolby SR - Visa 115 622*

*Sortie nationale le 28 avril 2010*

*Presse  
Marie Queysanne  
& Camille Bonvallet  
113 rue Vieille du Temple  
75003 Paris  
Tel: 01 42 77 03 63  
marie.q@wanadoo.fr*

*Distribution  
French Distribution  
Emmanuel Schlumberger  
16, rue Séguier  
75006 Paris  
Tel : 01 43 54 47 24  
LFilms@wanadoo.fr*

*Communication & Partenariats  
Vladimir Kokh  
7, rue Ambroise Thomas  
75009 Paris  
Tel: 01 43 54 47 24  
vladimir@kmbofilms.com*

*Programmation  
C Comme Cinema  
Christian Fraigneux  
tel: 06 82 94 33 55  
c.comme@orange.fr*

*Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.tengri-lefilm.com](http://www.tengri-lefilm.com)*

# Synopsis



*U*ne histoire d'amour nomade au cœur des montagnes de l'Asie Centrale entre une jeune femme kirghize, Amira, et un ancien marin kazakh, Temür, qui tentent chacun d'échapper à leur triste destin.

*Mariée par ses parents à un mercenaire alcoolique combattant aux côtés des islamistes, Amira rêve en silence d'une vie remplie d'amour et de bonheur.*

*Parti en Europe chercher du travail après l'assèchement de la mer d'Aral, Temür a vu son exode brutalement arrêté à Calais. Rapatrié au Kazakhstan, sans aucune perspective d'avenir, il retourne au village de son père dans les montagnes kirghizes.*

*Amira et Temür tombent follement amoureux. Décidés à vivre leur passion interdite, ils fuient leur village à la recherche d'une terre libre sous la protection de la divinité des nomades, le Tengri, le bleu du ciel.*



*Entretien  
avec  
Marie Jaoul  
de Poncheville*



***Après des films initiatiques comme « Molom, conte de Mongolie » et « Yönden » ou des films plus politiques, plus sociaux comme « Lung Ta, les cavaliers du vent » ou « La Projection », votre dernier film est finalement une simple mais magnifique histoire d'amour ?***

*J'ai toujours fait des films grâce à des rencontres, j'ai d'ailleurs organisé ma vie autour des rencontres avec les autres, miroirs de soi-même, altérités essentielles donneuses de sens qui m'ont fait aimer les voyages pour découvrir ailleurs comment les autres font avec leur vie. « Tengri, le bleu du ciel » est certes une histoire d'amour mais les thèmes comme l'absence, la séparation, le chagrin, la violence, la solitude sont autant d'épreuves abordées dans le film. Une fois surmontées, elles donnent du sens à la vie au-delà du simple sentiment amoureux et par-delà la douleur. En faisant des films et plus particulièrement « Tengri », je me redonne de l'espérance, une espérance à partager... avec les autres, avec le monde.*

***Justement quels sont pour vous les grands thèmes sociaux de « Tengri » ?***

*C'est avant tout l'histoire d'un homme qui a tout perdu et qui cherche à reconstruire sa vie. Un homme qui, à peine arrivé en France, se retrouve renvoyé dans son pays : que faire quand on se retrouve aussi violemment face à ce que l'on a fui ? Vivre ou se laisser mourir...? C'est hélas le sort de milliers de personnes aujourd'hui, des héros contemporains qui affrontent mille dangers pour revenir au point de départ. Bien évidemment j'aborde la situation des femmes : leur situation familiale, économique, matrimoniale, toutes régies par les traditions et par les hommes. Si les femmes transgressent ces règles, elles n'existent plus. Ne plus exister dans cette culture, signifie mourir, sans autre alternative. Enfin, je*



*parlerai de la pollution. Aux friches et ruines industrielles, chinoises et russes, qui s'écroulent dans les sols et dans les eaux, succèdent des paysages de désolation où la vie a bien du mal à reprendre ses droits : droits en général, droits de l'homme, droits du vivant, difficiles à défendre entre les lois des tribus et les lois des mafias locales...*

***Pensez-vous que le film a une portée politique générale ou seulement destinée aux populations du Kirghizistan ?***

*C'est un film universel : économie, situation des femmes et écologie, trois thèmes essentiels pour l'avenir de la planète. Au Kirghizistan, nous sommes dans un microcosme qui permet à ces problèmes d'éclater dans toute leur âpreté, dans une nature austère et somptueuse où la faune, la flore, l'eau - richesse principale du pays -, les femmes et les hommes sont en danger. Mais la portée politique de ce film, c'est aussi le rapprochement entre la France et le Kirghizistan. Lors de la première à Bishkek, tous les jeunes étaient fous de joie. "Vous parlez de nous en France ?", "Nos problèmes intéressent les Français ? " disaient-ils. C'était très impressionnant, très émouvant. Depuis le tournage, une association franco-kirghize, l'AKFA, a vu le jour à Paris et organise des événements culturels pour mieux faire connaître ce pays, la jeunesse de ce pays. C'est toute cette jeunesse, toute cette énergie, toute cette gaieté que l'on retrouve aussi dans le film.*

***Vos précédents films n'étaient-ils pas plus "militants" ? Mobilisation pour le Tibet, défense des cultures mises en danger par la globalisation ?***

*"Lung Ta, les cavaliers du vent" était un film très militant : libérez le Tibet, arrêtez le massacre !*





*“Molom, conte de Mongolie” était plus initiatique : la liberté, c’est la connaissance. Disons donc que mes films tentent toujours de parler d’autonomie et de liberté.*

***Que retrouve-t-on de tout cela dans “Tengri” ?***

*Justement il n’est question que de cela dans “Tengri” : d’autonomie et de liberté, d’autonomie des femmes, et de liberté conditionnelle des hommes. Vous pouvez partir à l’autre bout du monde pour refaire votre vie, on peut aussi vous en chasser, mais si vous restez vivant, s’il vous reste ne serait-ce qu’un tout petit espoir d’avoir un autre futur, vous prendrez peut-être le risque comme les héros de “Tengri” de vivre libre. C’est l’énergie de la jeunesse et une certaine inconscience qui aident Temür et Amira à partir. Le Kirghizistan était pour moi un théâtre du réel pour tourner cette histoire : un des pays les plus pauvres du monde, zone de passage et d’exil, no man’s land, terre d’errance. Il offrait une concentration unique de ressorts dramatiques tant sur le plan politique que sur le plan social. C’est en partie ainsi que l’idée du film est née.*

***Mais si “Tengri, le bleu du ciel” ne se résume pas à une simple histoire d’amour, l’amour est bel et bien là, il est même le principal moteur de ses héros. Qu’est ce qui vous a le plus touché dans cette histoire ?***

*C’est la transformation de l’amour, la transformation par l’amour. Au péril de leur vie, les deux amants de cette histoire choisissent d’aller jusqu’au bout de leur amour. Cet amour est inexpugnable, leur liberté est absolue, après tout la vie n’a pas d’importance si la mort a un sens...*



***Pour vous, l'amour, c'est toujours l'amour à mort ?***

*Bien au contraire, c'est l'amour à vie ! Quand tout est interdit, quand tout vous est ôté, alors la plus forte des révoltes, c'est l'amour. L'amour à vie transcende la mort...*

***Dans quelles conditions, le tournage s'est-il déroulé ?***

*Les conditions climatiques étaient extrêmes : on mourrait de froid ou de chaud. Neige, pluie, tempêtes, le temps pouvait tourner en quelques minutes. Il nous arrivait de tourner les scènes d'intérieur dans les yourtes alors qu'il neigeait. Nous étions sans chauffage, gelés. Il n'y avait pas de routes dans la montagne. Dès qu'il pleuvait ou neigeait, nos voitures dérapaient dangereusement... Mais les vraies conditions de tournage avec les acteurs et les équipes techniques kirghizes étaient idéales. Lors des castings, j'ai auditionné un nombre impressionnant d'excellents artistes professionnels formés par l'Ecole Nationale de Théâtre. Je crois qu'il s'est véritablement passé quelque chose entre les acteurs choisis, l'histoire et moi. Ils m'ont donné quelque chose de rare, intime, pur, venu du plus profond d'eux-mêmes. Je n'ai souvent fait qu'une prise tant ils étaient tous intensément dans le jeu et dans le film. Cela a d'ailleurs été la seule chose constante du tournage, la gaieté, la gentillesse et la solidarité des acteurs et des bergers quand nous étions épuisés. Ils nous recueillaient dans leurs yourtes et nous réchauffaient. Là, les acteurs s'en donnaient à cœur joie et nous mimaient les scènes qu'ils venaient de jouer - version comique - et nous mourrions littéralement de rire.*



***Vous avez partagé la vie de ces nomades...***

*Oui, ce qu'il y avait d'extraordinaire, c'est que nous étions dans un vrai camp de nomades avec lesquels nous vivions au rythme de leur quotidien, bêtes comprises. Ils nous faisaient partager leur repas et leur boisson nationale faite de lait de jument fermenté. Ils ont joué dans le film avec beaucoup de sérieux, en se mélangeant tout naturellement avec les acteurs.*




***Parlez nous un peu plus des deux acteurs, de ce couple fou d'amour qui va fuir dans les montagnes ?***

*Ils sont à l'origine acteurs de théâtre. Albina Imashova est très jeune mais joue déjà les grands classiques dans les théâtres de Bishkek. Elle a commencé à jouer dès son plus jeune âge. C'est une tradition au Kirghizistan que les enfants apprennent le théâtre. C'est un pilier de la culture nationale. Ilimbek Kalmouratov, qui interprète Temür, vient également du théâtre. Depuis "Tengri, le bleu du ciel", ils ont tourné dans de nombreux films kirghizes, kazakhs ou russes.*



***Y-a-t-il un peu de votre personnalité dans le personnage féminin ?***

*Je suis très déterminée, c'est vrai. Ce n'est certainement pas par hasard si le personnage d'Amira l'est aussi ! Mais je*



*suis un peu dans tous les personnages. Un peu comme un peintre serait présent dans toutes les couleurs de son tableau. Pour écrire, je pars de ma vision, de ma façon de comprendre le monde. Je suis Amira, je suis Temür, je suis Taïb, je suis Raïssa. Mais également l'islamiste Shamshi, même si je dénonce cette montée rampante de l'intégrisme qui met en danger la douceur d'un islam tribal qui ne trouve pas forcément de réponse pour aider la population à faire face à l'horreur économique.*

### ***Pouvez-vous nous parler du Tengri ?***

*Tengri est la divinité des nomades d'Asie Centrale (de Iakoutie ou de l'Altai qu'ils soient d'origine turque ou mongole) et signifie : le bleu du ciel, l'infini, en quelque sorte, le vide intersidéral. Sous l'autorité de Tengri se trouve une foule d'esprits supérieurs, naturels ou mauvais qui agissent sur les hommes. Des esprits que les chamanes doivent concilier pour préparer le voyage des êtres humains vers l'infini.*

*Pourquoi suis-je allée vers le Tengri ? Peut-être parce que ma maxime est : "Le vent se lève, il faut tenter de vivre !", Paul Valéry.*



# LE KIRGHIZISTAN

*un pays entre tradition et modernité*

## ***Une histoire mouvementée***

*Peuplé depuis le XVème siècle par un peuple nomade turc, le territoire kirghize fut intégré en 1876 à l'empire russe, puis à l'URSS. 1991, premières élections libres au cours desquelles Askar Akaïev est élu, avant que ne soit proclamée l'indépendance du pays la même année suite à la chute de l'URSS. La capitale est rebaptisée de son nom pré-soviétique, Bishkek. 2005, les observateurs de l'OSCE dénoncent des élections frauduleuses qui entraînent des troubles et manifestations visant à destituer le président. C'est la révolution des tulipes.*

## ***Un peuple nomade sédentarisé***

*Les kirghizes forment une société nomade. Même si, dans les années trente, suite aux politiques de collectivisation de la terre, nombre d'entre eux deviennent sédentaires. Si une grande partie de la population vit toujours de l'agriculture à la campagne, une autre s'est urbanisée et continue à aller faire ses études supérieures à Moscou.*

## ***Des identités ethniques marquées***

*Il n'existe pas moins de quarante tribus au Kirghizistan. Bien qu'elle s'adapte moins*

*bien à la société contemporaine, l'appartenance tribale, transmise par le père a une véritable importance sur l'identité de chacun.*

### ***Culture et symboles kirghizes***

*Représentée sur le drapeau national et véritable symbole du pays, la yourte, conçue en toile de feutre, représente véritablement l'âme des peuples d'Asie Centrale. Egalement au cœur de l'art et de la tradition kirghize se trouve le cheval. Qu'il soit le seul moyen de transport dans des contrées peu accessibles, au cœur de jeux et fêtes équestres populaires ou encore élevé pour son lait, le cheval occupe une place importante dans la culture kirghize.*

### ***La tradition orale : l'épopée Manas et le poème mélodique improvisé***

*Transmis et enrichi depuis plusieurs siècles, le répertoire kirghize met en scène de nombreux héros mythologiques. Le folklore kirghize se distingue notamment par l'épopée Manas (comparable à l'Odyssée) et les poèmes mélodiques improvisés qui font l'objet de joutes oratoires entre les participants.*



# Marie Jaoul

## RÉALISATRICE

*Parallèlement à des études de lettres, Marie Jaoul de Poncheville commence sa carrière professionnelle en tant que journaliste à Bayard Presse et directrice artistique dans un magazine pour enfants. Puis nommée à la Société Française de Production, elle est chargée de réorganiser le département des programmes de télévision pour la jeunesse. Elle se tourne ensuite vers la littérature et le cinéma et crée avec François Truffaut sa maison d'édition 5 Continents.*

*Elle débute au cinéma en tant que productrice avec Franz-Cristoph Giercke qui lui propose de participer au film « Le Dieu de la Danse » de Richard Kohn. Tourné au Népal, le film s'intéresse à un rituel bouddhiste tibétain. Cette collaboration est le point de départ d'une série de documentaires relatant l'histoire dramatique des tibétains qu'elle réalise pour la télévision, dont « Sept femmes au Tibet », « La Pilule d'éternité ». Elle réalise son premier long métrage pour le cinéma, en 1990 : « Lung Ta, les cavaliers du vent » tourné au Tibet juste après les événements de Tien An Men.*

*Engagée politiquement et personnellement pour la cause tibétaine, elle passe plusieurs années au Népal et au Tibet où elle réalise de nombreux documentaires. Plus tard, elle tourne en Mongolie les longs métrages « Molom, Conte de Mongolie » puis « Yönden » autour de la vie d'un jeune mongol.*



# de Poncheville

## FILMOGRAPHIE

- 1989      Sept femmes au Tibet (TV)
- 1990      Lung Ta, les cavaliers du vent  
*co réalisé avec Franz-Cristoph Giercke*
- 1995      Molom, conte de Mongolie  
*Prix du meilleur film au Festival de San Francisco*  
*Prix Cannes Junior*  
*Grand prix du Festival de Beyrouth*
- 1999      La Projection
- 2002      Yönden
- 2010      Tengri, le bleu du ciel  
*Festival International du Film de Tunis 2009 • Grand Prix*  
*Festival International du Film Romantique de Cabourg 2009 • Grand Prix du Public*  
*Festival du Film de Sarlat 2009 • Prix Coup de Cœur du Public*



# LES ACTEURS

## ALBINA IMACHOVA / Amira

*Née au Kirghizistan en 1983, Albina après avoir suivi des cours d'art dramatique, a été engagée par le studio Beshkempir. Dès l'âge de 14 ans, elle se passionne pour le cinéma. Depuis, elle a joué dans de nombreux films kirghizes comme « L'appartement de Zoikina », « Manushka Manasym », « La réunion des jeunes mariés », « Ayim », « Er-Toshtuk », « La route du sel », « Mairash » pour n'en mentionner que quelques uns.*

## ILIMBEK KALMOURATOV / Temür

*Ilimbek, âgé de 33 ans, a débuté au théâtre. Dans son premier film, écrit par Chingiz Aïmatov, il jouait le premier rôle. Plusieurs séries télévisées de Murat Mambetaliev lui donnèrent une grande notoriété dans son pays. Après le tournage de « Tengri », Ilimbek fut engagé dans le film de Biynazarov intitulé « Le chemin inconnu » dans le rôle d'un politique.*





## HELENE PATAROT / Raïssa

*Actrice, scénariste, metteur en scène, Hélène Patarot est née au Vietnam, a fait ses études en France et a vécu pendant 15 ans à Londres. Hélène a notamment joué au théâtre sous la direction de Peter Brook (« Mahabharata »), de Greg Thomson et Simon McBurney (« The caucasian chalk circle »), et tourné avec Stanislav Stanilovic (« Illustres inconnus »), Christopher Doyle (« Paris, je t'aime »), Jean-Jacques Annaud (« L'Amant »), Olivier Barou (« Ce soir je dors chez toi »). Elle a également travaillé pour la télévision avec David Attwood (« Saigon Baby »), Nicolas Ribowski (« Médecins de nuit ») et Robin Nash (« Harry Hill »).*

## AÏBEK ZHUMABEKOV / Taïb

*Aïbek Zhumabekov, jeune manaschi – chanteur traditionnel de Manas\* –, avait 14 ans au moment du tournage. « Tengri, le bleu du ciel » est sa première apparition à l'écran. \* L'épopée Manas est une œuvre littéraire collective monumentale, issue de la tradition orale du peuple kirghize.*



# LISTE ARTISTIQUE

A man in a dark jacket and cap is riding a brown horse on a dirt path. The path runs alongside a river with white water rapids. In the background, there are green mountains and a forest of evergreen trees. The overall scene is bright and scenic.

Albina Imachova	AMIRA
Ilimbek Kalmouratov	TEMŪR
Hélène Patarot	RAÍSSA
Aĭbek Zhumabekov	TAĪB
Tabildi Aktanov	MANSUR
Taalaĭkan Abazova	ULJAN
Bousourman Odourakaev	SHAMSHI
Nicolaĭ Marousitch	EROFEĪ
Askat Soulaĭmanov	ASKAR

# LISTE TECHNIQUE

Réalisation Marie Jaoul de Poncheville  
Scénario Marie Jaoul de Poncheville & Jean-François Goyet  
Avec la collaboration de Charles Castella  
Direction artistique Charles Castella  
Image Sylvie Carcédo & Frank Müller  
Montage Catherine Quesemand  
Son William Franck  
Musique Birgit Løkke  
Décors Kassym Ismailov  
Costumes Tatiana Tychinskaia  
Direction de production Pascal Metge & Guillaume de Seille  
Traduction Natalia Tychinskaia



# PRODUCTION

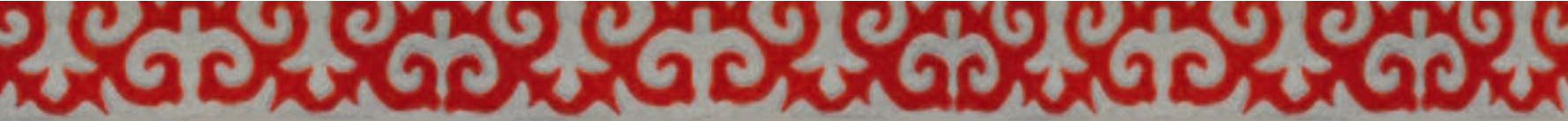
Producteur délégué Emmanuel Schlumberger  
Co-producteur Frank Müller  
Producteurs associés Dieter Horres & Anne Devauchelle

Coproduction L Films  
Ciné Dok  
Arte France Cinéma

En association avec French Production  
Arri Schwarzfilm  
Elektrofilm Postproduction Facilities

Avec la participation du Centre National de la Cinématographie  
FFA Minitraité / MFG Baden-Württemberg / Deutscher  
Filmförderfonds  
Avec le support d'Eurimages





*De*

*Un film de Marie Jaoul de Poncheville*

